

Sujet 1 : Commentaire de texte

Dans la description du beau par des mots, les mots doivent, unis à la trace qu'ils laissent dans l'imagination, être eux-mêmes le beau.

Et de même, désormais, dans la description du beau par des lignes, celles-ci, assemblées, doivent être le beau, car le beau ne pourra jamais être décrit autrement qu'à travers lui-même : il ne commence qu'au moment où la chose est une avec sa description.

Les œuvres authentiques de l'art de la poésie sont donc également l'unique vraie description verbale du beau dans les œuvres de l'art plastique, lequel ne peut jamais être décrit que médiatement par des mots : car ces mots doivent prendre souvent, d'abord, un très long détour, et parfois concevoir en eux tout un monde de relations, avant de pouvoir achever au fond de notre être la même image qui, au dehors, se tient immédiatement sous nos yeux.

Or on pourrait dire en ce sens : le poème le plus parfait est en même temps, sans que son auteur en ait conscience, la plus parfaite description du chef-d'œuvre suprême de l'art formateur ou plastique, de même que cette description est derechef l'incarnation ou la présentation effective de ce chef-d'œuvre de la Fantaisie. — Cela, si nous pouvions regarder rien qu'un instant au fond de notre être, et nous y expliquer la trace que laisse en nous, à la lecture d'Homère, la même sensation de beau, que celle éveillée en nous immédiatement à la vue de l'œuvre d'art la plus haute.

Karl Philipp Moritz, *La signature du beau* (1788).

Sujet 2 : Dissertation

« L'œil écoute ». Que vous suggère cette expression empruntée à Paul Claudel ?